

## RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

TELEMMe - Temps, Espaces, Langages, Europe  
méridionale, Méditerranée

### SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Aix-Marseille université – AMU

Centre national de la recherche scientifique -  
CNRS

---

**CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023**  
VAGUE C



Au nom du comité d'experts<sup>1</sup> :

Jean-François Chauvard, Président du comité

Pour le Hcéres<sup>2</sup> :

Thierry Coulhon, Président

En vertu du décret n° 2021-1536 du 29 novembre 2021 :

1 Les rapports d'évaluation « sont signés par le président du comité ». (Article 11, alinéa 2) ;

2 Le président du Hcéres « contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président. » (Article 8, alinéa 5).

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

## MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

<b>Président :</b>	M. Jean-François Chauvard, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne
	Mme Nacima Baron, Université Gustave Eiffel
	Mme Virginie Chaillou-Atrous, Université de Nantes (personnel d'appui à la recherche)
<b>Experts :</b>	M. Rafael Mandressi, CNRS, Aubervilliers (représentant du CoNRS)
	Mme Adriana Sénard-Kiernan, Université Toulouse 2 (représentante du CNU)
	M. David Todd, Sciences Po, Paris

## REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Philippe Meyzie

## CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Temps, Espaces, Langages, Europe méridionale, Méditerranée
- Acronyme : TELEMMe
- Label et numéro : UMR 7303
- Composition de l'équipe de direction : M. Xavier Daumalin (directeur), Mme Anne Montenach (directrice adjointe)

## PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS6 Histoire générale du passé et des savoirs

-(SHS3) Espaces, environnement et sociétés ;

-(SHS5) Langues, textes, arts et cultures

## THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

TELEMMe est une Unité mixte de recherche pluridisciplinaire qui comprend des historiens (médiévistes, modernistes, contemporanéistes), des hispanistes, des historiens de l'art et des géographes qui ont pour point commun de travailler sur l'Europe méditerranéenne de la péninsule ibérique aux Balkans et sur ses interactions avec le reste du bassin méditerranéen et du monde. Son champ chronologique s'étend du Moyen Âge au temps présent. Le laboratoire est attentif à son insertion dans son environnement économique et social et à la diffusion du savoir scientifique par des initiatives en direction du grand public et une réflexion sur l'usage de nouveaux outils de diffusion (web-documentaire par exemple).

Le contrat de recherche validé par les tutelles en 2017, intitulé « Méditerranée(s) dans le temps, Méditerranée(s) dans le monde », structure les activités autour de trois axes et de 9 thématiques dont certaines ont une plus forte orientation disciplinaire.

### Axe 1. La construction du sensible et des savoirs, du Moyen Âge à nos jours (Europe-Méditerranée)

- 1.1. La construction des savoirs sociaux
- 1.2. Objets et savoirs : collections et patrimoine dans l'espace méditerranéen
- 1.3. Façons d'être : corps, émotions, récits de soi du Moyen Âge à nos jours

### Axe 2. Les appartenances à l'épreuve : circulations, crises et résistances

- 2.1. (Des) Ancrages : appartenances, mobilités, conflits du Moyen Âge à nos jours
- 2.2. S'informer et informer en temps de crise de la Révolution française à nos jours
- 2.3. Genre, résistance et innovations sociales dans l'espace euro-méditerranéen en situation de crise(s)

### Axe 3. La fabrique des territoires : milieux, acteurs, pratiques

- 3.1. Les économies méditerranéennes et leurs environnements (XVIe-XXIe siècle)
- 3.2. La fabrique des villes méditerranéenne : mises en circulations et en pratiques des modèles et des normes (XVIIIe-XXIe siècle)
- 3.3. Paysages, politiques publiques et projets d'aménagement

À côté de ces axes ont été créés deux ateliers transversaux :

- *Visual studies* et humanités numériques. L'atelier porte son attention sur les sources numériques et développe des outils numériques de production et de diffusion du savoir (web-documentaires).
- Laboratoire international associé/ IRP *MediterraPolis*. Espaces urbains, mobilités, citadinités. Europe méridionale – Méditerranée (XVe-XXIe siècle). Ce laboratoire, actif de 2017 à 2021, a fonctionné en partenariat avec l'université de Rome La Sapienza.

## HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'UMR 7303 TELEMMe a été fondée en 1994 par Gérard Chastagnaret ; elle est l'héritière du GDR 97 « Nord Méditerranée ». Elle dépend d'Aix-Marseille Université (AMU) et du CNRS (Institut des Sciences humaines et sociales) au sein duquel elle est rattachée aux sections 33 (Mondes modernes et contemporains) et 39 (Espaces,

territoires et sociétés). Du fait de sa spécialisation sur l'espace nord-méditerranéen, elle a été intégrée en 1998 à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH) dont les locaux sont situés à Aix-en-Provence.

## ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'UMR est rattachée à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme qui regroupe 10 UMR et l'École doctorale 355 (« Espaces, Cultures, Sociétés »). Elle est associée au LabexMed et à la Fondation A\*Midex.

Elle est rattachée à trois Instituts créés par AMU : Sociétés en mutation en Méditerranée (SoMuM) ; l'Institut méditerranéen pour la transition environnementale ; et l'Institut des sciences de l'océan.

Elle est membre de la Structure Fédérative d'Études et de Recherches en Éducation de Provence (SFERE-Provence, FED4238), créée en 2012, sous la tutelle de l'université d'Aix-Marseille et partenaire de l'université de Nice-Sophia Antipolis et du Pôle d'Innovation, de Recherche, d'Enseignement pour l'Éducation (AMPIRIC) porté par Aix-Marseille Université (AMU) en partenariat avec l'académie d'Aix-Marseille, Avignon Université (AU) et l'Université de Nice Sophia Antipolis (UNS), le CNRS, l'Association Nationale de la Recherche et de la Technologie (ANRT), le Réseau Canopé, et la région Sud.

## EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

<b>Personnels permanents en activité</b>	
Professeurs et assimilés	19
Maîtres de conférences et assimilés	37
Directeurs de recherche et assimilés	3
Chargés de recherche et assimilés	2
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	4
<b>Sous-total personnels permanents en activité</b>	<b>65</b>
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	13
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	3
Doctorants	57
<b>Sous-total personnels non permanents en activité</b>	<b>73</b>
<b>Total personnels</b>	<b>138</b>

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Aix-Marseille université	55	0	1
CNRS	0	5	3
Université Côte d'Azur	1	0	0
<b>Total</b>	<b>56</b>	<b>5</b>	<b>4</b>

## BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	1 110
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	691
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	587
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	356
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	8
<b>Total en k€</b>	<b>2 752</b>

## AVIS GLOBAL

À la lecture du DAE et à la suite des entretiens (la clarté des documents produits par la direction à cette occasion démontre l'extrême sérieux avec lequel l'auto-évaluation a été conduite de bout en bout), le comité émet un avis très positif sur l'activité de TELEMMe pour la période 2016-2021 qui a été marquée par la crise sanitaire. Il s'agit d'une UMR d'une grande vitalité qui est attachée à l'interdisciplinarité (géographie, histoire, histoire de l'art) et qui, au fil des années, a su se forger une identité collective.

Le personnel salue unanimement le dévouement et la bienveillance de la direction et témoigne de son attachement à une institution où il fait bon travailler. En dépit d'effectifs notoirement insuffisants, le personnel d'appui à la recherche est pour beaucoup dans cette réussite collective du fait de son professionnalisme et de son enthousiasme qui est nourri par le rôle qui lui est donné dans la co-production des projets et des manifestations scientifiques. La diminution du personnel administratif (de 7 à 3), compensée partiellement par deux créations de support en 2022, entraîne un risque de déstabilisation du laboratoire d'autant que les bénéficiaires d'une légère augmentation du nombre d'EC durant le dernier contrat risquent de disparaître à cause de la reconduction partielle des supports de poste. Les tutelles doivent être conscientes du péril que le manque de personnel fait et ferait peser sur le maintien d'un haut niveau d'excellence et le fonctionnement ordinaire de l'unité. L'affectation d'un poste de chercheur, par exemple en histoire de l'art, et la préservation des postes d'EC est une condition aux yeux du comité pour mettre en accord les ressources en personnel du laboratoire et l'ambition de promouvoir les études méditerranéennes.

La force de TELEMMe est d'être un laboratoire généraliste qui couvre une très grande variété de domaines, marqués par de fortes continuités (villes et territoires, histoire politique et culturelle) et de nouvelles ouvertures (santé, corps, environnement). C'est aussi un laboratoire qui s'inscrit dans le cadre des études « aréales » puisqu'il a pour terrain d'étude l'Europe méditerranéenne. Derrière cette expression géographique se dessinent des aires culturelles (Espagne, Midi, Italie, Balkans de culture orthodoxe) qui ne sont pas assez explicitement affichées ou revendiquées au prétexte que les thématiques transversales et le comparatisme devraient prévaloir. Du fait des très nombreuses compétences que le laboratoire réunit sur ces espaces, il aurait toute légitimité à les mettre mieux en avant.

Les 9 groupes thématiques de taille inégale qui se répartissent en trois axes ont maintenu un rythme soutenu de manifestations scientifiques de tous formats. La production bibliographique des membres de TELEMMe, qui n'est pas nécessairement liée aux programmes collectifs, est abondante et foisonnante. La part des articles dans des revues a notablement augmenté et l'aide à la traduction engagée par l'unité s'est traduite par une hausse des publications en langues étrangères (anglais et langues latines).

Persistent des disparités inévitables en termes de production entre thématiques et entre chercheurs. Une vraie dynamique s'observe dans les groupes dépassant le seuil d'une dizaine de chercheurs. Les historiens de l'art, affectés par de faibles effectifs et l'absence d'un professeur en art moderne (poste pourvu en 2022), ont fait un effort pour sortir de leur thématique disciplinaire ; cet effort doit être poursuivi.

L'investissement dans la recherche de certains enseignants-chercheurs de TELEMMe se lit dans le nombre important de MCF titulaires de l'HDR, en particulier en histoire moderne.

L'attractivité de l'unité est évidente auprès des doctorants qui, pour moitié, ne sont pas issus d'AMU. Le laboratoire a facilité leur formation à la recherche en les associant aux manifestations des axes, en leur laissant l'initiative d'ateliers annuels et en organisant des formations doctorales ouvertes à l'extérieur. La mise en place du Laboratoire international associé Mediterrapolis avec l'université de Rome La Sapienza a été un puissant levier pour les études urbaines et le renforcement des partenariats avec l'Italie.

TELEMMe a su accroître ses fonds propres en répondant à plusieurs appels à projet, au niveau local et régional, et en étant associé à 5 projets soutenus par l'ANR (elle n'a pas été, en revanche, porteuse de projet).

L'ouverture en direction des institutions culturelles locales et d'un large public est un des succès incontestables de TELEMMe ces dernières années au point de servir de modèle. *Les Rencontres méditerranéennes* sont exemplaires de cette volonté d'unir les membres du laboratoire autour d'un projet commun de diffusion scientifique, d'entrer en résonance avec des enjeux contemporains, de croiser les disciplines, d'associer les musées et les archives et de toucher un public non-académique. Cette politique, qui demande un réel engagement collectif, doit être poursuivie.

Les relations avec le monde économique et les collectivités territoriales sont davantage développées dans les recherches où les géographes jouent un rôle moteur, comme on pouvait s'y attendre. Les contrats Cifre pourraient être un levier pour renforcer ces liens sans exclusive disciplinaire.

Au total, le comité ne peut que souhaiter que TELEMMe, sûre de ses compétences sur l'Europe méditerranéenne, poursuive son ouverture tout azimut en direction de l'international, de partenariats nationaux et de son environnement local.

# ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

## A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Notons, tout d'abord, que les points forts du laboratoire qui étaient mis en évidence, le sont restés, comme la qualité de la production scientifique et que le haut niveau d'interactions a été maintenu avec les institutions socio-culturelles, pédagogiques et politiques de son environnement.

La plupart des recommandations du précédent rapport Hcéres, qui étaient du ressort du laboratoire, ont été prises en compte :

- La réduction des axes et des thématiques de recherche a été mise en œuvre dans un souci de cohérence et de plus grande visibilité : 3 axes (au lieu de 5) structurent 9 thématiques (contre 16 auparavant). Au-delà de cette recombinaison, des éléments de continuité demeurent. L'axe 1 (*La construction du sensible et des savoirs, du Moyen Âge à nos jours (Europe-Méditerranée)*) est le fruit de la fusion de trois axes antérieurs (*Individus, identités, corps social ; La culture comme projet ; Médiations de l'expérience : sensibilités arts savoirs*) qui apparaissent désormais comme des groupes thématiques et ont conservé une forte individualité.
- Les publications en langues étrangères ont sensiblement augmenté. Le précédent rapport comptabilisait 17 % de chapitres d'ouvrage et moins de 20 % des articles de revue en langues étrangères. Les chiffres fournis dans la présente auto-évaluation sont respectivement de 20 et 24 %. Le primat de l'italien et de l'espagnol sur l'anglais demeure et se comprend au vu de l'orientation géographique des recherches du laboratoire.
- Le précédent rapport Hcéres appelait de ses vœux une refonte de la revue hébergée par l'UMR, *Rives Méditerranéennes*, en préconisant une plus grande ouverture extérieure, le lancement d'appels à dossier thématique et la labélisation CNRS. L'auto-évaluation ne s'y attarde pas, considérant sans doute qu'il s'agit désormais d'une instance indépendante. À la lecture rapide des derniers numéros de la revue, on constate que les préconisations ont été prises en compte.
- la part des doctorants contractuels a augmenté au point d'atteindre la moitié, comme il avait été recommandé.
- Les liens avec des disciplines scientifiques, en particulier dans le domaine de la santé, ont été développés en relation avec les programmes de recherche.
- En matière de programmes de recherche financés, le précédent comité invitait l'unité à s'engager résolument dans les appels à projets des grands opérateurs nationaux (ANR) et européens (ERC). Or, au cours du contrat précédent, l'UMR était porteur de 2 projets soutenus par l'ANR et associée à une dizaine d'autres. Aucune ANR n'a été portée ces dernières années, comme le déplore d'ailleurs le rapport d'auto-évaluation même si le laboratoire a été associé à 5 projets soutenus par l'ANR.
- La carence de personnels d'appui à la recherche faisait déjà l'objet de préoccupation dans le rapport précédent alors que leur nombre était officiellement de 7 (de facto moins, à cause de congés). La situation s'est aggravée au point de mettre en péril des missions essentielles de l'unité.

## B - DOMAINES D'ÉVALUATION

### DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

#### Appréciation sur les ressources de l'unité

L'UMR, qui bénéficie d'une dotation stable de la part de ses tutelles, a su accroître notablement ses ressources propres en répondant aux appels à projet régionaux (A\*Midex), mais souffre, en dépit de deux recrutements en 2022, d'un manque d'agents administratifs qui constitue un handicap pour un laboratoire aussi actif. Les financements A\*Midex qui ont été obtenus interdisent de recruter des gestionnaires, ce qui reporte les charges administratives sur le personnel permanent en sous-effectif.



## Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'UMR poursuit avec constance les objectifs scientifiques qui ont présidé à sa fondation : le comparatisme, la longue durée, la pluridisciplinarité, l'intégration dans l'environnement local, la diffusion sociale des savoirs. Tout en approfondissant ses domaines de prédilection (histoire urbaine et histoire sociale, fabrique des territoires, humanités numériques), elle a su faire émerger de nouveaux champs (histoire du corps et de la santé, études environnementales) en dégageant des moyens.

## Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Le laboratoire fonctionne sur un mode de gouvernance collégial (directeur, directrice adjointe, conseil, assemblée générale, réunion régulière avec le personnel administratif) et manifeste le souci de mettre en place des actions collectives qui renforcent sa cohérence (*Rencontres méditerranéennes de TELEMMe*). Unaniment les interlocuteurs du comité (personnels d'appui à la recherche, chercheurs, doctorants) ont salué la bienveillance, la capacité d'écoute et le souci d'associer tous les acteurs manifestés par la direction dans un contexte difficile, marqué par la crise sanitaire, qu'elle a permis de traverser au mieux.

Chaque axe de recherche ainsi que les groupes thématiques ont au moins deux responsables sans que soit précisé le mode de concertation entre ces deux niveaux.

À juste titre, le DAE prend soin de préciser les responsabilités pédagogiques et éditoriales, administratives et électives des membres du laboratoire dont beaucoup démontrent un engagement considérable en faveur des tâches collectives indispensables au bon fonctionnement de l'université, mais très souvent chronophages aux dépens du cœur du métier d'enseignant-chercheur. L'activité de recherche soutenue dans le laboratoire n'en est que plus remarquable.

*1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

La stabilité des effectifs du laboratoire entre 2016 et 2021 (150 contre 148) cache d'importantes disparités. Le nombre d'enseignants-chercheurs (de 56 à 62) et d'ATER (de 11 à 16) a augmenté tandis que celui des chercheurs CNRS n'a pas évolué et se situe à un bas niveau (5) d'autant qu'ils se répartissent entre l'histoire (3), la géographie et l'histoire de l'art.

Les ITA permanents CNRS sont passés de 7 à 3, mais deux créations ont eu lieu en 2022, a appris le comité durant les entretiens.

Les doctorants sont sensiblement moins nombreux (de 55 à 44, - 20 %), mais la part des doctorants contractuels a doublé (de 11 à 23) si bien que la moitié des doctorants du laboratoire bénéficie désormais d'un financement bien au-delà de la moyenne nationale en SHS. L'encadrement doctoral a été renforcé puisque le nombre de membres habilités à diriger des recherches a été porté de 26 à 32 (+ 19 %), soit 40 % du total des enseignants-chercheurs et des chercheurs. La moitié des MCF en histoire moderne est désormais titulaire de l'HDR.

Sur la période 2017-2021, le budget cumulé de l'unité s'élève à un peu plus de 1 710 000 €, soit une moyenne annuelle de 277 000 € entre 2017 et 2020 et un montant de 600 000 € en 2021 du fait de l'accroissement des ressources propres qui représentent 64 % du budget, tandis que les dotations du CNRS et d'AMU s'élèvent respectivement à 7,3 % et 29 %.

La part des fonds propres est constituée de bourses IUF stables sur la période (entre 62 500 et 50 000 €) et des contrats régionaux, nationaux, internationaux qui oscillent entre 80 et 110 000 € par an à l'exception de l'année 2021 où ils ont dépassé 400 000 €. Le DAE prend également soin d'indiquer le nombre et le montant des contrats obtenus par des membres de l'unité en tant que porteurs principaux ou secondaires de contrats gérés par d'autres structures : soit 39 contrats, pour un montant total de 1,5 M€. Il ressort de ces chiffres une augmentation du nombre de contrats et une explosion de leur montant global du fait d'une année 2021 faste grâce à l'obtention d'un financement du projet « Mars Imperium » par A\*Midex. Les contrats régionaux représentent environ la moitié des fonds obtenus.

Le laboratoire a consacré environ 99 000 € au financement des activités de recherche de ces 3 axes. Afin d'optimiser l'emploi des ressources, la répartition a été arbitrée par le conseil de laboratoire en fonction des demandes émanant des différentes équipes. Chaque année, ce sont 20 000 € qui ont été attribués pour le

financement de l'ensemble des activités hors contrat. Une somme relativement modeste qui conditionne le format des projets mis en œuvre (rencontres scientifiques).

Conformément aux engagements pris au début du présent contrat quinquennal, le laboratoire a créé une nouvelle ligne budgétaire destinée à soutenir des projets innovants hors des trois axes du projet, et l'a affecté de 58 000 €, soit plus de la moitié du budget des projets pérennes. Elle a servi à financer des activités très diverses, pour ne pas dire disparates : création d'un séminaire inter-laboratoire d'histoire médiévale ; atelier d'écriture scientifique pour doctorants (TELEMMé/IREMAN) et appui à de nouveaux supports narratifs en sciences sociales (web-documentaires) ; participation aux journées du GIS Genre ; appui à différentes initiatives sur les sciences médicales qui ont préfiguré la création du groupe « Santé, histoire de la médecine, hygiène » dans le prochain contrat ; construction de partenariat entre le monde des arts et les sciences humaines et sociales (projet *Rue d'Alger* dans le cadre de la biennale Manifesta 13 ; *La Casa d'Italia* de Marseille). Certains de ces financements ont une dimension prospective car ils visent à tester la pertinence de thématiques qui sont appelées à prendre plus d'importance dans le futur contrat.

## Points faibles et risques liés au contexte

L'évolution du personnel de l'unité comporte plusieurs risques qui, cumulés, constituent une menace pour le maintien d'un haut niveau d'activités scientifiques :

- La réduction de moitié (de 7 à 3) des ITA permanents CNRS a pénalisé fortement l'UMR reportant la charge de travail sur le peu d'agents restants et le personnel scientifique. Les tutelles ont entendu les alertes de la direction en créant deux nouveaux supports en 2022 : un IE géomaticien (CNRS) et un de communication (AMU). La pression demeure élevée sur l'unique agent gestionnaire en dépit de la mutualisation de tâches urgentes au sein des laboratoires de la MMSH.
- Que les universitaires soient majoritaires à TELEMMé est dans la norme des UMR de SHS. Mais avec 5 chercheurs, le CNRS fait pâle figure. L'affectation à l'avenir d'un chercheur, par exemple en histoire de l'art, pourrait venir renforcer à la fois l'équipe d'histoire de l'art et les chercheurs CNRS qui sont appelés à jouer un rôle de premier plan dans les appels à projet.
- Les historiens de l'art moderne et contemporain sont non seulement peu nombreux (6), mais ils ont vu le départ d'un PR, si bien qu'à la fin de l'année 2021 l'équipe n'était composée que de MCF dont aucun n'est HDR. Le recrutement d'un PR en histoire de l'art moderne en 2022 est le bienvenu, mais insuffisant pour permettre à la discipline de se déployer comme elle le devrait dans le laboratoire.
- Le bilan des recrutements des enseignants chercheurs entre 2017 et 2022 (10 postes) a permis une légère augmentation des effectifs. La direction n'a pas caché au comité que les perspectives sont plus sombres puisque, sur les 7 supports demandés pour la période 2022-2026, 3 ou 4 ont été obtenus, tous de rang A au risque d'annuler les gains antérieurs. Les équilibres d'un laboratoire sont fragiles ; ils tiennent beaucoup au surinvestissement de ses membres qui ne pourront pas en faire davantage à la suite du départ de collègues.
- Si l'unité a augmenté ses ressources propres, elle reste très dépendante des financements régionaux qui représentent la moitié des fonds obtenus. Les contrats nationaux et internationaux impliquent des membres du laboratoire comme porteurs secondaires. Mais l'unité n'est porteuse d'aucun projet soutenu par l'ANR ou l'ERC. Elle ne bénéficie pas non plus de financements européens spécifiques alors que les thèmes et la temporalité de certains de ses axes (Axe 2, *Les appartenances à l'épreuve : circulations, crises et résistances*, Axe 3, *La fabrique des territoires : milieux, acteurs, pratiques*) auraient permis de répondre à des appels à projets financés de type Jean Monnet Erasmus +. Cette situation est un des effets paradoxaux, mis en avant durant les entretiens, de l'accessibilité de dispositifs locaux de financement qui dispensent de se tourner vers d'autres instances au regard des sommes nécessaires en sciences humaines.

## *2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.*

## Points forts et possibilités liées au contexte

Du fait de sa taille et de son périmètre, l'unité fait face à un défi structurel : concilier la singularité du profil de ses chercheurs et des disciplines qui la composent, et faire émerger des pratiques communes et des projets de recherche collectifs. Elle le relève avec un certain succès.

- La réduction du nombre d'axes de recherche a permis au projet scientifique de gagner en cohérence en s'organisant autour de trois grandes thématiques : émotions et savoirs qui regroupent les historiens de l'art et les historiens de la culture ; les appartenances sociales où les historiens sont en nombre et la fabrique des territoires où les géographes dialoguent avec les historiens. Cette architecture permet d'opérer des regroupements, certes de taille différente (de 3 à 14 titulaires), agrégeant des chercheurs de plusieurs disciplines même si l'une d'elles est souvent dominante.
- Le périmètre géographique et disciplinaire du laboratoire est opératoire sur le plan à la fois pratique et intellectuel aux dires de ses membres et de ses tutelles. La dispersion des géographes, des historiens médiévistes (TDMAM - UMR 7297 et LA3M - UMR 7298) et des historiens contemporanéistes entre plusieurs laboratoires de la MMSH (MESOPOLHIS, LPED, IREMAM) n'est pas perçue comme un handicap puisque des coopérations sont

toujours possibles tandis que l'association de l'histoire et de la géographie humaine est indispensable à des projets de recherche sur le territoire, la ville ou l'environnement.

- Groupes thématiques et interdisciplinarité n'occultent pas la vitalité de certaines disciplines, en particulier la géographie et l'histoire moderne qui pèse beaucoup dans le laboratoire (19 chercheurs sur 72) et contribue à sa vitalité (4 HD sur 8 MCF).
- Parmi les thématiques explorées ces dernières années, l'unité a porté une attention particulière aux migrations, à l'impact environnemental des politiques industrielles (Fos-sur-Mer), aux corps et à la santé publique, autant de thèmes qui entrent en résonance avec les défis sociétaux du moment. La recherche d'une interdisciplinarité croissante engageant les SHS et les sciences de la vie et de la nature n'est pas seulement une injonction d'AMU, qui est une grande université pluridisciplinaire depuis 10 ans, mais répond à la volonté d'une partie des membres de l'unité travaillant dans le domaine de la santé.
- Pour mener à bien ces projets, l'unité a expérimenté différents formats de recherche : groupes thématiques autour de séminaires et de journées d'études de colloques ; deux ateliers transversaux qui affichent un bilan remarquable ; les *Rencontres méditerranéennes de TELEMME* tournées vers le grand public et qui font écho aux enjeux actuels. Ces projets associent, à chaque étape de leur développement, tous les acteurs du laboratoire (personnels d'appui à la recherche, chercheurs, doctorants).

## Points faibles et risques liés au contexte

La force de TELEMME est d'être un laboratoire généraliste et pluridisciplinaire avec les risques qu'un tel profil comporte.

- Les domaines dans lesquels le laboratoire revendique compétences et expertises sont nombreux : les circulations migratoires, les modalités de production et d'échange, la fabrique des villes, les circulations culturelles et mémorielles, les espaces du politique, le corps, le genre, la santé, la fabrique des identités ou encore les politiques et les inégalités éducatives. Cette variété fait certes la richesse du laboratoire, mais la place aussi en concurrence avec d'autres centres de recherche plus spécialisés. Le maintien de cette diversité n'est pas incompatible avec une action volontariste pour privilégier quelques domaines d'études pour lesquels le laboratoire dispose de forces vives ou avec un projet collectif-phare qui serait le marqueur de l'identité scientifique du laboratoire durant le prochain contrat. « *Mars Imperium* », pensé ces dernières années et financé depuis 2021 dans le cadre de Transfert A\*Midex, pourrait jouer ce rôle.
- La position du laboratoire dans le champ des études aréales est ambiguë. Travailler sur l'Europe méditerranéenne, c'est-à-dire sur la péninsule ibérique, le Midi français, l'Italie, les Balkans méridionaux, n'est pas revendiqué avec suffisamment de force au point que toute référence géographique à l'Europe méditerranéenne disparaît des groupes de recherche. Cette posture fait écho à celle du CNRS qui voit dans TELEMME une unité généraliste et pluridisciplinaire avant d'être spécialisée sur une aire culturelle (la Méditerranée chrétienne pour dire vite les choses) à la différence d'IREMAM dont la dimension aérale fonderait l'identité. TELEMME aurait tout à gagner à afficher le haut niveau de compétences réunies sur l'Espagne, l'Italie et les Balkans. Les études romanes (hispanistes) sont une catégorie dans le classement des chercheurs, mais n'apparaissent pas de manière explicite alors qu'elles constituent une ressource du laboratoire.
- Les études méditerranéennes reposent sur des objets de recherche qui sont appréhendés à diverses échelles, dont celle de la Méditerranée tout entière, et qui permettent de tester son unité. Sur le site d'Aix-Marseille, elles passent par le développement d'un ou de projets communs avec IREMAM UMR 7310 afin que TELEMME assume pleinement son rôle complémentaire et sa vocation de laboratoire aéral.
- La coopération entre les disciplines semble inégale sans doute à cause des effectifs en présence. Certains groupes thématiques ont une très forte empreinte disciplinaire. Ainsi de la thématique 1.2 (*Objets et savoirs : collections et patrimoine dans l'espace méditerranéen*) animée par historiens de l'art qui sont moins présents dans d'autres thématiques avec lesquelles les échanges seraient possibles. À titre d'exemples, citons la présence et la place des femmes artistes dans la thématique 2.3 (*Genre, résistance et innovations sociales dans l'espace euro-méditerranéen en situation de crise(s)*) ou encore le rapport aux collectionneurs et au marché de l'art, à la circulation des hommes et des œuvres dans la thématique 3.1 (*Les économies méditerranéennes et leurs environnements [XVIe-XXIe siècle]*). On note cependant des efforts pour recentrer les travaux en histoire de l'art sur des thématiques méditerranéennes et des objets d'études transdisciplinaires (Rue d'Alger, les villes des Balkans) qui augurent d'un développement des coopérations qui bénéficierait d'un renforcement des effectifs.

### *3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le rapport montre que l'unité dispose de l'appui permanent d'une assistante de prévention qui joue un rôle de conseil auprès de la direction notamment sur le respect et la mise en œuvre de consignes d'hygiène et de sécurité. L'unité semble également très attentive aux observations et suggestions formulées par les membres de TELEMMe et par les visiteurs qui sont invités à s'exprimer via un registre de Santé et de sécurité au travail mis à la disposition de tous. Elle a également appliqué les consignes en matière de mise en place du télétravail pendant la crise sanitaire de 2020. Pendant cette période, elle s'est également montrée très attentive aux risques psychosociaux et a mis en place des actions permettant de réduire l'impact négatif sur les personnels : communication régulière, financement de matériel spécifique pour le télétravail, création d'une salle de convivialité et espace de parole. L'unité a également su s'adapter en recrutant des personnels non permanents.

Le comité entend souligner combien le personnel enseignant et administratif et les doctorants ont dit leur plaisir à travailler dans un laboratoire où ils se sentaient bien du fait des efforts de la direction et de tout un chacun.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Les informations fournies par le rapport en matière de protection du patrimoine scientifique et des systèmes informatiques sont lacunaires. Aucune information ou difficulté spécifique n'est mentionnée dans un domaine qui devrait retenir toute l'attention de l'unité. De même, l'engagement de l'unité dans la préservation de l'environnement ne fait l'objet d'aucune observation particulière, alors même que les enjeux dans ce domaine sont fondamentaux pour le fonctionnement futur des laboratoires et des universités. Il serait appréciable que l'unité puisse mettre en avant des actions spécifiques permettant de réduire l'impact des activités de l'unité sur l'environnement (lutte contre le gaspillage, économies d'énergie, etc.).

En matière de gestion des ressources humaines, le rapport ne mentionne pas la mise en place de dispositifs spécifiques pour lutter contre les discriminations ou pour favoriser la parité de genre.

## DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

### Appréciation sur l'attractivité

TELEMMe est un laboratoire de recherche qui jouit d'une reconnaissance incontestable en France et à l'étranger dans l'étude de l'Europe méditerranéenne. Son attractivité repose sur la diversité de ses objets de recherche, son expertise dans certains domaines, sa capacité à faire dialoguer les disciplines et une volonté de diffusion des savoirs en direction de la société. L'unité mène une politique volontariste pour favoriser la mobilité de ses membres et la valorisation de leurs publications par des traductions en langues étrangères. Elle propose un environnement propice au travail doctoral. En dépit de la réponse à de nombreux AAP, le dépôt de projets auprès de l'ANR, voire de l'ERC, pourrait être le levier d'une internationalisation plus forte encore.

### *1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.*

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le rapport d'activité lie, à juste titre, l'attractivité et la visibilité de l'unité à l'expertise de ses membres dans différents domaines :

- L'organisation d'expositions en partenariat avec des institutions culturelles régionales et nationales. 21 expositions ont eu pour commissaire un membre de TELEMMe, comme par exemple, l'exposition *Ciao Italia* organisée à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, puis itinérante.
- Les études environnementales dans lesquelles historiens et géographes ont apporté, dans le cadre de programmes collectifs (MISTRALS, ECCOREV, Institut méditerranéen pour la transition environnementale [ITEM], A\*MIDEX), leurs compétences sur les écosystèmes marins, agricoles, urbains en participant aux conseils d'administration et scientifique de plusieurs structures (Parcs nationaux des Calanques et de Port-Cros, GIS Posidonie). L'engagement de l'UMR dans trois instituts pluridisciplinaires (SOMuM, ITEM, Ocean Sciences Institute)

a préfiguré le développement de nouvelles thématiques de recherche sur la géohistoire environnementale en Méditerranée et l'histoire de la santé.

- L'histoire du corps et de la santé, dans laquelle l'Unité a acquis une reconnaissance par l'association de certains de ses membres à 5 projets soutenus par l'ANR (ANR Transfunéraire ; ANR Co-funéraire), à la rédaction de la revue *Histoire, Médecine et Santé*, au réseau RHUM (Réseau d'historiens de la médecine), à un programme sur les maladies rares au croisement de la génétique et de la parenté en partenariat avec deux instituts de médecine de Marseille (SoMuM, MarMaRa).

- L'étude des inégalités et des discriminations dans le champ éducatif qui a bénéficié de l'intégration à l'UMR de 4 enseignants-chercheurs de l'INSPE d'Aix-Marseille, du développement de partenariat (Fondation du Camp des Milles, Musée nationale de l'histoire des migrations), l'inscription dans le projet Ampiric (Aix-Marseille – Pôle d'Innovation, de Recherche, d'Enseignement pour l'Éducation) financé dans le cadre du PIA 3, la collaboration avec le Rectorat et la région Sud autour de l'accompagnement scolaire et de l'intégration scolaire des enfants migrants. La part prise par ce champ devrait conduire à la création de l'atelier transversal « Jeunesse(s), éducation(s), territoire(s) ».

Ces expertises sont incontestables, mais il est surprenant de constater que le dernier domaine cité soit absent des thématiques de recherche du laboratoire.

D'autres facteurs d'attractivité méritent d'être soulignés, en particulier la capacité à fédérer des partenariats et à promouvoir une réelle internationalisation de la recherche dont l'Italie est une des directions privilégiées. Le Laboratoire international associé (MediterraPolis. Espaces urbains, mobilités, citadinités. Europe méridionale – Méditerranée (XVe-XXIe siècle) en est l'illustration.

## Points faibles et risques liés au contexte

Le DAE met en avant, parmi les éléments d'attractivité, les humanités numériques dont le développement a reçu en 2016 le renfort d'un MCF spécialiste de l'histoire des mémoires numériques sur le web et en 2017 d'une ingénieure d'étude venue d'*OpenEdition*. Or, sous le vocable d'humanités numériques, sont désignées des réalités très différentes : les archives du web comme source d'histoire sur lesquelles l'UMR organisera en 2023 la première conférence internationale de l'infrastructure européenne RESAW (*Research infrastructure for the Study of Archived Web Materials*) ; des bases de données et l'analyse de corpus ; la réflexion épistémologique et méthodologique conduite dans le cadre de l'atelier transversal *Visual studies* ; de nouveaux supports narratifs (web-documentaires, « murs d'images »). Dans un domaine devenu central où se positionne la plupart des laboratoires de recherche, il serait bon de mieux préciser ce qui fait l'originalité de TELEMMe, quelles ressources elle est en mesure d'apporter à la communauté scientifique et quels sont les apports théoriques et pratiques de ses travaux ?

La même remarque vaut en histoire de la médecine et du corps qui est développée dans d'autres laboratoires et de longue date.

## 2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'attractivité de l'UMR se mesure à la qualité de sa politique d'accueil des personnels. Un effort particulier a porté sur les conditions de travail et l'encadrement des doctorants et des post-doctorants. Les doctorants bénéficient d'une salle de travail équipée, mais de trop petite taille, et disposent d'un représentant au conseil de laboratoire élu parmi les doctorants contractuels de 2e et 3e années, seuls habilités à faire partie du collège doctoral, ce que regrette le laboratoire.

S'ils sont formellement rattachés au groupe de recherche de leur directeur de thèse, ils sont incités à assister et à participer régulièrement aux manifestations scientifiques organisées par l'unité qui veille, par ailleurs, à développer leur autonomie dans le métier de chercheur en les associant à la préparation des *Rencontres méditerranéennes de TELEMMe* depuis 2018, en leur confiant l'organisation d'une journée d'étude annuelle thématique et transdisciplinaire, et en leur offrant la possibilité d'animer un carnet de recherche sur *Hypothèses*. La mise en place des comités de suivi de thèse à partir de la 3e année, sous la houlette de la directrice adjointe, s'est avérée bénéfique pour régler quelques situations complexes et surtout remédier aux difficultés rencontrées durant la pandémie. Les relations avec l'ED 355 sont assurées par la directrice adjointe en charge de la mise en œuvre de la labélisation européenne d'accompagnement des doctorants obtenue en 2021 (HSR4R).

En association avec l'ED et des Écoles françaises à l'étranger, l'UMR est engagée dans de nombreuses formations (14) à destination de doctorants qui prennent la forme d'ateliers thématiques et d'écoles d'été qui contribuent à son rayonnement.

La qualité de l'encadrement doctoral se lit également à plusieurs autres indicateurs : les prix de thèse reçus par 8 doctorants, le nombre de contrats ENS (6), la part de doctorants issus d'une autre université qu'AMU (la moitié), le nombre important de thèses réalisées en codirection (7) et en cotutelle à l'international (25 dont 11 avec l'Italie), l'accueil d'une vingtaine de doctorants étrangers. Le rapport fournit également des informations sur le



devenir professionnel des docteurs de l'UMR dont un seul est en recherche d'emploi, 11 (31 %) appartiennent à la fonction publique (2 universitaires) et 9 (25 %) travaillent dans le secteur privé témoignant de la reconnaissance progressivement acquise par un doctorat en sciences humaines et sociales. Soucieuse du devenir de ces docteurs, l'unité leur a donné une plus grande visibilité lors de la refonte du site web et en les associant systématiquement l'année qui suit leur soutenance.

Elle a servi d'institution d'accueil à des post-doctorants recrutés dans le cadre de programmes de recherche (LabexMed, chaire d'excellence de la Fondation A\*Midex) et encadrés par un enseignant-chercheur. Elle a, enfin, accueilli 13 chercheurs étrangers invités et trois universitaires français en délégation au CNRS.

### Points faibles et risques liés au contexte

Les doctorants sont très satisfaits de l'attention qui leur est prêtée, ils formulent collectivement quelques souhaits : le dépassement du plafond de financement pour ceux qui travaillent sur des terrains étrangers, une modulation du financement au cours des années de thèse, la création d'un vademecum qui indique les différents moyens pour obtenir une aide financière, y compris auprès des groupes thématiques, et les différents portails pour avoir connaissance de contrats post-doctoraux.

Le comité s'interroge, enfin, sur le sens d'une liste aussi longue de chercheurs associés qui relève davantage de la sédimentation de collaborations anciennes que d'une active participation à la vie du laboratoire. Il recommande un examen individuel des rattachements afin de ne retenir que ceux qui ont encore une pertinence.

### *3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Entre 2018 et 2021, TELEMMe a obtenu 39 contrats à l'issue d'appels à projet (pour un total de près de 1,6 million d'euros) auprès d'opérateurs régionaux (A\*Midex, LabexMed, Labex DRIIHM, région Sud), nationaux (ANR) et européens (ANR JPI, ERC). Fin 2021, elle était partenaire de 5 projets soutenus par l'ANR. La mise en place du Laboratoire international associé Mediterrapolis, qui a déployé une intense activité scientifique et de formation, a conduit au renforcement des liens avec l'université de Rome La Sapienza et à une visibilité accrue de l'unité dans l'étude comparée des sociétés urbaines. Il se prolonge par le réseau « HAMÉD. Habitants, mobilités et transformation urbaine (Méditerranée, XVe-XXIe siècle) » dont TELEMMe est l'un des membres fondateurs aux côtés du Centre Norbert Elias (EHESS), de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, de l'École française de Rome et de plusieurs institutions italiennes : Università di Roma Tre, Università di Roma La Sapienza, Istituto di storia dell'Europa Mediterranea (CNR), Università degli studi di Napoli L'Orientale.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité a augmenté ses ressources propres en répondant à de nombreux appels à projet. En revanche, elle n'a pas été porteuse de projets financés par l'ANR. L'entretien avec le personnel scientifique et la direction a permis d'en mieux comprendre les raisons. En dépit de l'existence d'une cellule d'appui au montage de projets AMU, les membres de l'unité ont préféré se tourner vers des financements internes à AMU, jugés plus atteignables et suffisants au regard des besoins. On peut aussi avancer comme explication l'absence d'un projet-phare qui aurait requis un financement très important. Ces dispositifs ont le mérite de placer le laboratoire financé au centre de partenariats nationaux et européens. En dépit de leur lourdeur et du découragement qu'ils peuvent susciter en cas d'échec, ils devraient être davantage au centre de la politique de TELEMMe en consacrant, par exemple, une part de l'aide aux « opérations exceptionnelles » (DAE, p. 30) à leur préparation. Le manque de chercheurs CNRS qui sont déchargés des tâches d'enseignement n'est peut-être pas sans lien avec le faible engagement dans l'ANR.

### *4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité valorise les travaux des chercheurs et les activités de vulgarisation via un site web dédié. Cette interface permet une découverte intuitive et approfondie des activités de TELEMMe pour les chercheurs et le grand public. Le site est attractif grâce à l'ensemble des illustrations et à une navigation facilitée par des onglets déroulants. La page d'accueil permet d'avoir accès directement aux dernières actualités de TELEMMe. Le site a été développé sous wordpress et utilise Omeka pour les expositions virtuelles. L'unité dispose aussi d'interfaces

de diffusion et de valorisation via les carnets de recherches *Hypothèses* des groupes et projets. L'unité bénéficie de l'appui de la responsable de la diffusion et du traitement numérique de la recherche pour l'utilisation de wordpress sur *Hypothèses*. L'unité dispose également d'un système d'envoi de lettre d'information pour une meilleure diffusion des actualités aux membres et aux partenaires. L'unité encourage l'utilisation de logiciels *Open Source*.

Les documents qu'elle produit, quel que soit le support (affiche, site, powerpoint), sont d'une grande qualité visuelle et témoignent du professionnalisme de l'équipe d'appui à la recherche.

## Points faibles et risques liés au contexte

Sans objet

## DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

### Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique des chercheurs de TELEMME est riche, variée, foisonnante du fait du caractère généraliste et pluridisciplinaire du laboratoire. Pour cette raison, il n'est pas pertinent d'y chercher une méthodologie commune. La diversité des thématiques, même si elles sont resserrées, est sa marque de fabrique. Au cours du contrat se sont affirmées des thématiques (les émotions, la santé, l'environnement, le travail) qui seront amenées à prendre plus de place à l'avenir.

En dépit de la pandémie qui a conduit à des annulations, à des reports ou à une redéfinition des formats des rencontres scientifiques, l'unité a fait preuve d'une activité soutenue qui est à mettre au crédit de l'ensemble du personnel et de son sens du collectif. Depuis 2021, il semble que colloques et journées d'études aient été préférés au format du séminaire.

Quant à la bibliographie de l'ensemble des membres du laboratoire, elle est importante, soutenue, d'une grande variété, conforme à la répartition observable en SHS (importance des monographies qui signent une œuvre personnelle, des ouvrages collectifs et des chapitres d'ouvrages). Inévitablement, elle révèle des disparités disciplinaires et d'un chercheur à l'autre. Les ouvrages mis en avant dans le portfolio démontrent l'originalité et l'excellence de la production individuelle de certains membres. La liste pourrait être bien plus longue pour faire justice à une activité éditoriale foisonnante.

### 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

## Points forts et possibilités liées au contexte

La production scientifique de l'UMR est importante tant sur le plan quantitatif que sur le plan qualitatif. La vitalité de l'unité est évidente. Elle se lit, d'abord, dans la quantité de ses manifestations scientifiques : 23 colloques et 59 journées d'études en dépit de deux années très perturbées. 74 séminaires sont comptabilisés dans le DAE, mais sans indication sur leur périodicité et leur rapport avec l'activité du groupe thématique. Ajoutons 16 expositions, 3 films et deux web-documentaires.

Quant à la production bibliographique, elle est substantielle et présente un profil conforme à celui des autres unités de SHS et à la distribution observable lors de la précédente évaluation : 66 ouvrages individuels ou collectifs, 56 directions d'ouvrage, 26 directions de numéros de revue, 332 articles de journaux ou revues, et 379 chapitres d'ouvrages. Deux points positifs retiennent l'attention ; l'importance des monographies, même si elles sont en légère baisse (-13 %), qui sont l'aboutissement de plusieurs années de travail et dont 20 % sont publiés en langue étrangère ; la forte augmentation du nombre d'articles publiés dans des revues (+55 %) dont le quart en langue étrangère.

Il est important de relever que 23 membres du laboratoire - si l'on tient compte des membres émérites - assument des responsabilités éditoriales en participant à des comités de revues françaises (*Cahiers des Amériques latines* ; *Rives méditerranéennes* ; *Histoire, médecine et santé* ; *L'Année du Maghreb*) et étrangères (*Quaderni storici*) de premier plan ou en dirigeant des collections (Collection *Women of the Past* chez Brépols).

La proportion de publications en langues étrangères a légèrement augmenté par rapport au précédent quinquennal, surtout en italien et en espagnol, reflétant le succès des efforts de rayonnement international. La production en histoire moderne notamment est publiée dans les meilleures revues d'histoire nationale et dans de très bonnes revues étrangères, y compris en langue anglaise. La qualité de la production scientifique est bien illustrée par les exemples choisis dans le portfolio, qui comprend plusieurs ouvrages primés, en français et en anglais, qui ont reçu un large écho dans le monde académique et bien au-delà.

La force de TELEMME est d'être un laboratoire généraliste et pluridisciplinaire dont les membres publient sur des thématiques très variées où ils atteignent l'excellence.

Le programme *Rue d'Alger* a démontré la capacité à articuler toutes les étapes d'un projet commun : exposition, rencontres scientifiques, catalogue et ouvrage. Il faut souhaiter que l'unité développe dans son futur projet un programme de recherche fédérateur avec en perspective des productions éditoriales qui seront le marqueur de son identité collective.

### Points faibles et risques liés au contexte

L'unité devrait davantage préciser le format des rencontres scientifiques qu'elle entend privilégier. Colloques et journées d'études confèrent une forte visibilité à l'activité de l'unité, mais peuvent freiner des initiatives plus modestes et toutes aussi importantes, qui sont à la fois indispensables à la rencontre des chercheurs et des idées, à l'émergence de réflexions/problématiques transversales, mais aussi pour l'insertion des doctorants dans le monde de la recherche.

Sur le plan de la production scientifique, la présentation un peu sommaire des données dans le document excel rend parfois l'analyse difficile. Les articles ACL ne sont pas distingués des autres articles. L'absence d'informations sur l'éditeur des ouvrages ne permet pas d'évaluer la place des Presses Universitaires de Provence, qui avait été signalée comme problématique dans le précédent rapport et qui semble néanmoins en diminution.

En ce qui concerne l'histoire de l'art, le comité relève des déséquilibres dans les supports de publication. Entre 2016 et 2021, aucun ACL ou monographie en anglais ou en langue étrangère, ni direction ou coordination d'ouvrages scientifiques n'a été publié. Une seule direction d'ouvrage et un seul chapitre d'ouvrage en anglais et en langues étrangères sont signalés. L'ouverture à l'international reste également limitée : seuls deux articles ont été publiés, en français, dans des revues étrangères au rayonnement international (*Art@s Bulletin* et *Zeitschrift für Kunstgeschichte*).

Le DAE témoigne des efforts, notamment financiers, faits en matière de soutien à la publication en langues étrangères depuis 2016, mais des disparités semblent persister entre les disciplines.

## *2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.*

### Points forts et possibilités liées au contexte

Les neuf équipes identifiées dans la première partie du DAE sont actives selon des modalités différentes qui reflètent sans doute des modes de travail propres à leurs objets de recherche. Les groupes 1. 3. (*Façons d'être*) et 2. 3 (*Genre, résistance et innovations sociales*) ont privilégié les séminaires, de périodicité variable ; le groupe 1. 2. (*Objets et savoirs*) a donné la priorité à la tenue de journées d'études ; le groupe 2.1 (*Des Ancrages*) a développé tous les formats (24 colloques, 22 journées d'études, 12 séances de séminaire). Les différences quantitatives de production entre les équipes semblent principalement fonction de leur taille, qui va de trois à quatorze membres titulaires, ces écarts étant confortés par la répartition des doctorants et des chercheurs associés, sauf dans le groupe 2. 3 (*Genre, résistance et innovations sociales*) où ces derniers sont au nombre de 19 contre 3 titulaires sans que l'on sache très bien quel est leur rôle.

À partir des données fournies dans le DAE, le comité a cherché à rapporter les activités scientifiques, les publications, les thèses en cours et soutenues, les expositions, etc. aux effectifs des chercheurs titulaires dans chacun des groupes. Il en ressort que les groupes qui réunissent le plus de chercheurs (1,3, 2,1, 3,1 respectivement 15 %, 18 %, 17 % des chercheurs titulaires) sont ceux dont l'activité est proportionnellement supérieure à leur poids respectif. La thématique 1.3 regroupe 15 % des chercheurs (12), mais 17 % des ouvrages individuels, 20 % des chapitres d'ouvrage, 25 % des articles de revues. Le groupe 2.1, le plus nombreux avec 14 titulaires (18 %), totalise 24 % des ouvrages, 34 % des directions d'ouvrage, 23 % des chapitres, 33 % des thèses en cours mais 13 % des articles de revues. La thématique 3.1 (17 % des chercheurs) réunit 20 % des ouvrages, 28 % des directions d'ouvrage, 25 % des chapitres, 21 % des articles de revues. La production des membres des autres thématiques est égale ou inférieure à leur place dans les effectifs du laboratoire.

L'orientation disciplinaire de certaines thématiques explique les distorsions observées. Les rapports d'expertise sont presque exclusivement le fait du groupe 3.3 (paysages) qui diffuse ses travaux par des articles dans des revues, mais qui est complètement absent de la publication de monographies ou d'ouvrages collectifs. On pouvait s'attendre à ce que le groupe 1.2, où figurent les historiens de l'art, soit davantage associé à des expositions (2).

Il est difficile de tirer davantage de conclusions de ces tendances. Sont-elles le reflet de dynamiques collectives, ce qui plaiderait en faveur de regroupements autour d'une douzaine de membres pour atteindre le seuil critique ? Où sont-elles la conséquence de la présence dans une même thématique de chercheurs entreprenants, publiants, attractifs auprès des doctorants ?



## Points faibles et risques liés au contexte

Compte tenu de l'absence de ventilation par équipe dans le document excel sur les publications, le comité s'est appuyé sur les données non tabulées dans la présentation de l'unité. Bien que celles-ci suggèrent un relatif équilibre entre les différentes équipes, comme il a été souligné précédemment, une équipe (2,3 Genre, résistance) semble plus en difficulté. Même en tenant compte du petit nombre de membres (trois : la plus petite équipe), on doit noter les faibles nombres d'ACL (0) ou de chapitres d'ouvrages (1). En outre, cette équipe compte quatre thèses soutenues et seulement une thèse en cours, ce qui suggère un problème d'attractivité. L'équipe 1.1 (*Savoirs sociaux*) publie un peu moins d'ouvrages et surtout moins d'ACL que les autres équipes (5 ACL sur 214, alors que l'équipe compte huit membres titulaires).

La production de l'équipe d'histoire de l'art 1.2 (*Objets et savoirs*) est difficile à évaluer et les données de production du document excel semblent contredire celles du document d'auto-évaluation. Selon ce dernier, l'équipe 1.2 a produit 18 chapitres d'ouvrages sur 261 au total, 17 ACL sur 214, 3 directions de numéros de revue sur 19. En revanche, selon le document excel, la répartition est moins favorable à l'histoire de l'art qui comporte 8 membres permanents (30 chapitres d'ouvrage sur 494, 13 ACL sur 395, 1 direction d'ouvrage sur 63, 2 monographies sur 62, 3 directions de numéros de revues sur 26).

Outre une ventilation des publications par groupes thématiques, le comité se demande s'il n'aurait pas été pertinent d'opérer des regroupements par aires géographiques pour identifier celles qui concernent l'histoire du Midi, de l'Italie, de l'Espagne ou des Balkans. Les spécialistes de l'Espagne sont nombreux dans le laboratoire et se répartissent entre plusieurs thématiques sans que l'on soit en mesure d'évaluer leur poids éditorial et, au-delà, leur visibilité.

### *3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.*

## Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a effectué un effort soutenu en matière de science ouverte avec pour résultat une proportion de travaux librement consultables qui s'élève à 60 % pour les articles de revue en français, 55 % pour les articles de revue en langue étrangère, et 58 % pour les numéros de revue dirigés par des membres de TELEMMe, selon les estimations fournies par l'unité.

## Points faibles et risques liés au contexte

Le comité n'identifie pas de points faibles dans ce domaine.

## DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

### *Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société*

L'ouverture de TELEMMe sur son environnement social est remarquable. Elle a inventé avec les *Rencontres méditerranéennes de TELEMMe* un format qui lui permet de renforcer sa cohérence et de mettre en œuvre en direction d'un plus large public les principes qui animent ses recherches : pluridisciplinarité, comparatisme, association avec les institutions culturelles locales.

En direction du monde économique et des collectivités, les initiatives les plus nombreuses viennent des géographes et des historiens contemporanéistes. Une politique plus volontariste avec le soutien de l'ED permettrait d'étendre les contrats doctoraux Cifre.

### *1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.*

## Points forts et possibilités liées au contexte

TELEMMe bénéficie de liens nombreux et, pour certains, anciens avec les institutions culturelles locales et régionales : MUCEM, Musée d'histoire de Marseille, Musée Granet, Archives communales de Marseille, Archives départementales des Bouches-du-Rhône, Archives Nationales d'Outre-mer, Archives de la Chambre de commerce, BMVR, INA, Rectorat, établissements secondaires, association Ancrages, ville de Fos-sur-Mer, Station marine d'Endoume, Musée du Livre – Institut de l'image, Camp des Milles, etc.

Certaines collaborations ont débouché sur des conventions de partenariat (FRAC PACA, Métropole Aix-Marseille-Provence, etc.) et de coopération scientifique (Association Passion Fontfroide, ASTREDHOR) et ont

permis de consolider des projets de thèse financés, en général, par des contrats fléchés de la présidence de l'Université au titre du partenariat cité.

L'unité propose une large gamme d'activités qui vont en se diversifiant : expositions, expertises multidisciplinaires, conférences mais aussi formes d'écriture alternatives de la recherche (films et capsules-vidéos, webdocumentaires, etc.). Le web-documentaire *Fos/étang-de-Berre 200 ans d'histoire industrielle et environnementale* constitue un bel exemple de construction participative, dont le résultat est riche en contenu et en même temps très accessible.

Les *Rencontres de TELEMMe*, remarquablement présentées dans le portfolio, sont emblématiques de la volonté d'associer étroitement le laboratoire aux institutions culturelles locales. Trois éditions, interrompues par la pandémie, ont eu lieu dans des lieux et sous des formats différents (conférence, film, chaîne youtube, exposition, "battles" d'images) en fonction des thématiques choisies qui faisaient dialoguer passé et présent, histoire, histoire de l'art et géographie (*Passage, passagers et passeurs ; coexistence ; la rue d'Alger*).

Citons aussi la grande exposition *Ciao Italia* présentée au MNHI avant d'être itinérante ou l'exposition virtuelle sur la fabrique et le contrôle de l'information à l'occasion des 80 ans du CNRS.

## Points faibles et risques liés au contexte

TELEMMe a privilégié, à juste titre, les interactions avec des institutions métropolitaines et régionales sans négliger celles de stature nationale (MNHI), mais il semble que ces relations soient ponctuelles en fonction des projets développés aux dépens d'une inscription dans le temps plus long d'une programmation pluriannuelle.

## 2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

### Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a poursuivi ses efforts d'ouverture par des collaborations fructueuses avec diverses institutions socio-culturelles pédagogiques et politiques de son environnement et par la diversification des dispositifs et outils de diffusion de la recherche à destination du public non-académique. Certains, déjà en vigueur dans le contrat précédent, ont été prolongés, comme les dispositifs Recherche et Cité (9 débats entre 2017 et 2020) et l'Observatoire du développement local PACA-TELEMMe (ODLPT) ; les journées de formation pour les enseignants du secondaire en lien avec le Rectorat (5 entre 2016 et 2021) ; les conférences en milieu associatif ; les expositions (21 entre 2017 et 2021) ; les produits audiovisuels (24 films, capsules vidéos, webdocumentaires entre 2017 et 2020), interventions dans la presse et les médias audiovisuels (non quantifiés). Les expositions et les produits audiovisuels se sont accrus ces dernières années (une seule exposition mentionnée dans le rapport du précédent contrat).

De nouveaux dispositifs ont vu le jour au cours du contrat 2016-2021 : des courts-métrages, films, bandes dessinées (2020) et les *Rencontres Méditerranéennes de TELEMMe* (lancées en 2018, 3 éditions depuis). Ces dernières marquent notablement la vie de l'unité et ses interactions avec l'environnement local et régional. Du point de vue du laboratoire, elles apparaissent comme un levier de cohésion des équipes (une quarantaine de membres titulaires y participe), de transversalité des thématiques (toutes équipes confondues) et de visibilité des recherches sur la Méditerranée. Sur le plan socio-culturel, ces rencontres renforcent les liens avec les institutions socio-culturelles pédagogiques, politiques et économiques locales et régionales partenaires de ces manifestations. Leur tenue en des lieux publics contribue au décloisonnement de la recherche et à la visibilité des études méditerranéennes menées au sein de l'unité. Le choix des thèmes et la large chronologie (du Moyen Âge à notre époque) inscrivent ces rencontres dans le temps long de l'histoire et l'actualité de nos sociétés. Le caractère polymorphe des formats proposés et la dimension numérique des dispositifs développés font aussi la richesse de ces manifestations qui constituent une des grandes réussites collectives de TELEMMe.

### Points faibles et risques liés au contexte

TELEMMe ne parvient pas toujours à « consolider » les partenariats et à les transformer en contrat Cifre ou en conventions permettant le lancement de recherche-action ou recherche participative plus approfondies.

L'activité d'expertise dans l'accompagnement des politiques culturelles semble s'orienter vers un fonctionnement de bureau d'étude interne (comme le montre la dizaine de rapports dans le champ des politiques culturelles avec l'agglomération d'Aix, AGAM, CASA, les festivals (MARSATAC et Fiesta des Suds, le festival Reggae Sun Ska de Bordeaux, etc.).

Les produits à destination du monde socio-économique semblent portés par un petit groupe de chercheurs et d'enseignants-chercheurs du laboratoire relevant essentiellement de la section CNU 23 ou 24. L'intégration des autres disciplines que la géographie et l'urbanisme à ces partenariats avec les acteurs socio-économiques est sans doute envisageable. Le moyen d'associer les historiens à l'étude de domaines géo-historiques comme les

écosystèmes marins, la forêt méditerranéenne, les pollutions industrielles, la santé et les transitions énergétiques pourrait être mieux explicité.

### 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

#### Points forts et possibilités liées au contexte

Le DAE montre également la volonté de valoriser les travaux scientifiques des chercheurs de TELEMME par une diffusion des connaissances vers un large public.

L'unité a su maintenir un niveau élevé d'interactions avec plusieurs musées et archives de la région d'Aix-Marseille et nouer de nouveaux partenariats. Elle a aussi innové avec les *Rencontres Méditerranéennes de TELEMME* au riche contenu, inventives, sur des thématiques ayant de fortes résonances avec l'actualité. Ces démarches témoignent d'une forte volonté de s'adresser à un public non-universitaire. Ces rencontres ont aussi permis de donner davantage de visibilité aux connaissances produites par le laboratoire et d'expérimenter de nouveaux dispositifs de diffusion (comme la déambulation à travers les jardins partagés de Marseille...).

Au-delà de la région d'Aix-Marseille, l'unité a aussi contribué à l'organisation d'événements significatifs, tels que l'exposition *Ciao Italia*, la plus fréquentée des expositions temporaires du Musée National d'Histoire de l'Immigration à Paris.

Au total, elle aura participé au montage de 24 expositions.

#### Points faibles et risques liés au contexte

Dans le bilan des *Rencontres méditerranéennes* de TELEMME et d'autres manifestations tournées vers un public non-académique manque une réflexion sur les produits destinés à pérenniser ces échanges en fonction du public cible et sur leur effet-retour sur la recherche.

Si l'onglet *Médiation et diffusion* du site web de TELEMME propose plusieurs types de ressources, comme des films, des expositions et des web-documentaires, la rubrique concernant les journées du Rectorat ne permet pas au public d'accéder aux résultats des travaux entre chercheurs et enseignants du second degré. Penser ces outils à destination d'un public scolaire serait d'une grande utilité.

Pour évaluer le public touché, il serait bon de disposer de plus de données quantitatives sur la fréquentation des expositions que le laboratoire a co-organisées, des Rencontres de TELEMME ou du visionnage des vidéos produites à ces occasions.

Les efforts pour communiquer avec le grand public sont focalisés sur l'aire d'Aix-Marseille. Pourtant, à cette échelle, les programmes participatifs qui rassemblent aujourd'hui les grands acteurs institutionnels de PACA (par exemple le conseil économique, social et environnemental régional, les ateliers participatifs associés à la planification territoriale) constituent un champ d'interaction et de partage dont il semble que les chercheurs de TELEMME se saisissent peu pour intervenir de manière plus centrale dans les débats de société provençaux et plus largement euro-méditerranéens, y compris sur leurs champs de compétences (femmes, migrations, etc.).

## C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

### *Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité*

Il faut veiller à préserver ce qui est une grande réussite du laboratoire : un fonctionnement collégial, le sens de l'écoute, l'association de tous les personnels aux projets.

Le comité invite TELEMME à assumer pleinement son inscription dans les études aréales, à revendiquer et à afficher les compétences de ses membres sur l'Espagne, l'Italie et les Balkans qui rendent possible la comparaison entre ces aires culturelles européennes et la rive Sud de la Méditerranée.

Le comité alerte sur le fait que le foisonnement des manifestations scientifiques et la multiplication des contrats comportent un risque de surchauffe au risque de mettre en difficulté le personnel administratif. Face à des tâches devenues trop lourdes, peut-être sera-t-il nécessaire de réfléchir aux formats scientifiques qu'il convient de privilégier.

Le comité juge souhaitable l'affectation d'un chercheur CNRS, par exemple en histoire de l'art, pour accompagner la dynamique d'intégration de cette discipline dans le laboratoire. Il juge également indispensable la reconduction des postes d'enseignant-chercheur par AMU au risque d'affaiblir l'unité, car il

n'est pas envisageable de demander toujours davantage aux membres qui restent. AMU ne doit pas relâcher ses efforts au prétexte que TELEMMe aurait été bien servie dans les années passées et le laboratoire doit discuter en interne de l'opportunité ou non de se saisir des chaires d'excellence pour accroître ses effectifs.

## *Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité*

Plusieurs leviers pourraient être mobilisés pour renforcer l'attractivité du laboratoire dans le domaine des études euro-méditerranéennes :

- La poursuite d'une politique volontariste de recherche de financement par appel à projet, mais qui dépasse le cadre régional jusqu'ici privilégié, et qui a apporté d'importantes ressources complémentaires, par le dépôt de projets auprès des agences de financement nationale et européenne en recherchant un appui logistique à l'échelle de la MMSH et d'AMU. Que TELEMMe soit porteur d'un projet de ce type contribuerait à accroître son rayonnement au niveau national et international.
- Il serait pertinent que le laboratoire définisse un ou deux projets scientifiques-phares, pluridisciplinaires, comparatistes qui joueraient un rôle fédérateur, qui obligeraient à nouer des partenariats internationaux et contribueraient à son rayonnement. À l'identique, il serait important que dans le cadre de MMSH, elle définisse un programme de recherche commun avec IREMAM pour réunifier la Méditerranée moderne et contemporaine, dont l'étude est éclatée en plusieurs centres de recherche sur le site. Le rôle de l'Institut SOMuM dans la vie du laboratoire mérite d'être explicité, car il donne l'impression d'être une nouvelle strate institutionnelle.
- L'affichage des aires géographiques (Espagne, Italie, Midi) sur lesquelles le laboratoire dispose d'une masse critique de spécialistes à l'échelle nationale, non pour travailler séparément mais accroître leur visibilité. Le Laboratoire international associé, qui a produit de notables résultats, doit servir de modèle.
- La poursuite de l'internationalisation en direction des pays sur lesquels le laboratoire est spécialisé, mais aussi du monde académique anglo-saxon travaillant sur ces espaces. Il ne s'agit pas d'une injonction, mais d'une invitation à réfléchir à l'intérêt et à la faisabilité de cette association qui passe, au préalable, par l'établissement de liens personnels avant d'envisager de véritables collaborations institutionnelles.
- Les conditions offertes aux doctorants sont pour beaucoup dans l'attractivité du laboratoire qui a su les associer aux activités scientifiques. Dans leur accompagnement, le comité recommande, dans la mesure du possible, de moduler le montant annuel des missions en fonction de l'éloignement des terrains de recherche ou des années de thèse.

## *Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique*

En vue de mieux identifier la production scientifique émanant des projets collectifs du laboratoire, il serait bon qu'en début de contrat chaque groupe précise le débouché qu'il entend donner aux différentes rencontres qu'il organise. Toute activité n'ayant pas vocation à être publiée (quel que soit le support), réfléchir en amont à la forme que doit prendre la diffusion du travail réalisé devrait être une pratique systématique.

La pluridisciplinarité doit être poursuivie même si l'orientation plus mono-disciplinaire de certaines thématiques a sa pertinence. Les efforts engagés par les historiens de l'art pour s'associer aux travaux d'autres groupes auxquels ils peuvent apporter leurs compétences méritent d'être résolument soutenus.

La politique de soutien aux traductions en langues étrangères a porté ses fruits et doit continuer à être encouragée, mais elle peut vite représenter un coût important, voire insoutenable pour l'unité qui pourrait envisager d'introduire des critères en fonction du type de publication, de l'éditeur ou de la revue pour privilégier ceux qui offrent la plus grande diffusion et la meilleure reconnaissance.

Cette recommandation vaut aussi pour les publications en français quand le laboratoire apporte une contribution financière.

## *Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société*

Le défi pour TELEMMe est de maintenir le même niveau d'engagement dans les manifestations à destination du public. Pour répartir la lourde charge des *Rencontres méditerranéennes* qui doivent perdurer, le comité recommande qu'une coordination tournante soit mise en place et que la participation des équipes soit la plus équilibrée possible en fonction des thèmes proposés.

Pour perfectionner le dispositif, il serait bon de préciser quel public est visé et d'y adapter les supports pérennes de diffusion élaborés à cette occasion. Cette recommandation vaut aussi pour d'autres engagements auprès des enseignants du second degré. On attend aussi des participants qu'ils précisent les effets-retours de ces manifestations sur leur propre pratique de la recherche ou de l'enseignement.

Les collaborations nouées ponctuellement avec les institutions culturelles pourraient être prolongées par des conventions durables, comportant un volet sur l'exploitation de leurs collections et sur l'association d'étudiants de master sous forme de stages. Ce serait le moyen d'inscrire des associations ponctuelles autour d'initiatives de vulgarisation innovantes dans le cadre plus vaste et plus durable d'une véritable coopération scientifique.

Les partenariats avec les collectivités locales et certains acteurs économiques, auprès desquels des chercheurs de TELEMMe, en particulier géographes, font valoir leur expertise, pourraient donner lieu à la recherche systématique de contrat Cifre.

TELEMMe pourrait davantage mobiliser l'expertise acquise dans le domaine de l'industrialisation, de l'environnement, mais aussi des migrations pour intervenir dans les débats sociétaux organisés par les grands acteurs institutionnels de PACA (par exemple le conseil économique, social et environnemental régional, les ateliers participatifs associés à la planification territoriale), mais aussi d'instances nationales auprès desquelles l'unité pourrait faire valoir sa maîtrise du terrain provençal.

Pour la mise en œuvre de ces dernières recommandations, qui valent sans doute pour d'autres laboratoires de SHS, TELEMMe pourrait recevoir une aide dédiée de la MMSH ou d'AMU.

L'unité doit conduire, à son échelle, une réflexion sur le niveau d'engagement des chercheurs et des ressources dans des projets à destination de la société qui participent de l'identité et attestent son ambition d'assumer une fonction sociale, mais qui demandent beaucoup d'énergie et qu'il convient de connecter à la recherche pour créer un cercle vertueux.

## DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

### DATE

**Début :** 22 novembre 2022 à 8h30

**Fin :** 22 novembre 2022 à 17h30

**Entretiens réalisés : en distanciel**

### PROGRAMME DES ENTRETIENS

8h30-8h40	Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs
8h40-09h00	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos
09h00-09h15	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité
09h15-11h00	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés et les émérites
11h00-11h15	<i>Pause</i>
11h15-12h00	Entretien à huis clos avec les personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires (en l'absence de l'équipe de direction de l'unité)
12h00-13h30	Déjeuner de travail à huis clos du comité
13h30-14h00	Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche
14h00-14h30	Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants
14h30-15h15	Entretien à huis clos avec les représentants des tutelles : M. Philippe Delaporte, vice-président Recherche (Aix-Marseille université) ; Mme Pascale Goetschel, directrice adjointe scientifique de l'INSHS (CNRS) ; Mme Nathalie Pasqualini, adjointe à la déléguée régionale Provence Corse (CNRS) ; Mme Christine Poplimont, vice-présidente déléguée arts, lettres, langues et sciences humaines (Aix-Marseille université)
15h15-16h00	Entretien à huis clos avec l'équipe de direction de l'unité
16h00-16h15	<i>Pause</i>
16h15-17h30	Entretien à huis clos du comité d'experts
17h30	Fin de la journée d'entretiens

### POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

Le comité regrette que le Hcéres n'ait pas jugé bon d'organiser des entretiens en présentiel qui auraient été plus respectueux du travail des membres du laboratoire et qui auraient permis l'établissement d'échanges moins impersonnels. Ces derniers, conduits le 22 novembre 2022, ont néanmoins été fructueux et ont permis de recueillir des informations complémentaires et de prendre connaissance de projet scientifique du prochain contrat.

Lors des entretiens la future équipe de direction a eu la bonne idée de présenter le projet scientifique et les futurs axes du laboratoire, il serait souhaitable à l'avenir que le DAE comportât une ébauche du projet du prochain contrat, ce qui est une manière de prolonger le rapport d'auto-évaluation en exposant les choix qui ont été arrêtés pour reconduire ou recomposer les axes de recherche et les équipes thématiques.

Le comité veut alerter sur la difficulté d'évaluer la production scientifique du fait des recommandations contradictoires du Hcéres qui invite à une appréciation qualitative et qui demande aux unités de fournir des données bibliographiques, par ailleurs insuffisantes (absence de l'éditeur, de distinction des revues savantes des revues de vulgarisation). Le comité disposait de deux documents fournis par l'unité : le DAE comportant, pour chaque groupe thématique, le nombre des publications et des activités scientifiques de ses membres (y compris quand TELEMME n'était pas partie prenante dans leurs organisations) et le tableau excel des publications des membres titulaires, des doctorants et de certains membres associés. Ces deux documents ne sont pas de manipulation aisée puisque le premier ne distingue pas assez les manifestations organisées par le laboratoire,

ce qui permettrait vraiment d'apprécier l'activité scientifique à cette échelle et le second fournit des chiffres qui auraient dû exclure les publications des chercheurs associés faute d'être en mesure de les rassembler toutes.

Pour les prochaines vagues d'évaluation, une synthèse identifiant les manifestations scientifiques organisées par le laboratoire et une autre ventilant les publications par disciplines avec des critères précis serait un ajout appréciable. Il conviendrait peut-être au Hcéres de fournir des directives plus claires sur ce qui est attendu.

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES



Le Président de l'université

au

Département d'Évaluation de la recherche -  
Hcéres

Objet : Observations de l'unité relatives au  
rapport d'évaluation des experts Hcéres  
N/Réf. : VPR/LS/AMS/CM – 23-06

Dossier suivi par : Cécile Merle  
Tél : 04 13 94 95 90  
[cecile.merle@univ-amu.fr](mailto:cecile.merle@univ-amu.fr)

Vos réf :  
DER-PUR230023366 - TELEMME - Temps, espaces, langages Europe méridionale méditerranée

Marseille, le lundi 20 février 2023

Madame, Monsieur,

Je fais suite à votre mail du 10/01/2023 dans lequel vous me communiquez le rapport d'évaluation Hcéres de l'Unité de Recherche TELEMME - Temps, espaces, langages Europe méridionale méditerranée.

Comme demandé dans ledit mail, je vous indique que les tutelles du TELEMME, Aix-Marseille Université et le CNRS, n'ont pas d'observation à formuler.

Vous souhaitant bonne réception des présentes,

Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.



**Eric BERTON**



Les rapports d'évaluation du Hcéres  
sont consultables en ligne : [www.hceres.fr](http://www.hceres.fr)

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein  
75013 Paris, France  
T. 33 (0)1 55 55 60 10

[hceres.fr](http://hceres.fr)

[@Hceres\\_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

